

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

23 JUIN 2016

Quand l'auteur rencontre le conteur

« J'ai joué du Molière mais il était absent. Aujourd'hui, je joue du Baru et il est assis au premier rang. » Richard Petitsigne a ainsi conclu son spectacle en rendant hommage à l'illustrateur qui était effectivement présent dans la salle et au premier rang. Dans le cadre des Insolivres, les bibliothèques de Villerupt, Boulange et Audun-le-Tiche avaient invité leurs lecteurs à assister au spectacle de la compagnie Troll intitulé Je m'ai fouluré l'poignet d'après l'œuvre de Baru, *Les années Spoutnik*.

Une centaine de personnes avaient envahi la salle Jean-Moulin, essentiellement venues de Villerupt et se préparaient à assister à la représentation quand le natif de Thil, Baru, a fait irruption. Pour ceux qui suivent l'activité du personnage qui retrace au travers de ses BD l'ambiance qui régnait par le passé au sein des groupes de jeunes dans les cités ouvrières, la surprise était de taille mais il s'est également trouvé des gens qui voyaient Baru pour la première fois. Sur scène, Richard Petitsigne a repris les thèmes qui sont chers à Baru et a montré un véritable talent de conteur. Les quatre volumes de la série lui ont permis de monter un spectacle drôle et juste où les matches de foot, le tir à l'arc, le père communiste et la mère catholique pratiquante, la bagarre avec les CRS ont fait revivre ce passé au demeurant fort agréable et vivifiant.



Dans un décor réaliste et bien entouré par les projections de son compère Olivier Supiot, l'acteur au terme de son monologue a reçu les applaudissements mérités du public auquel se sont joints ceux de Baru. Photo RL

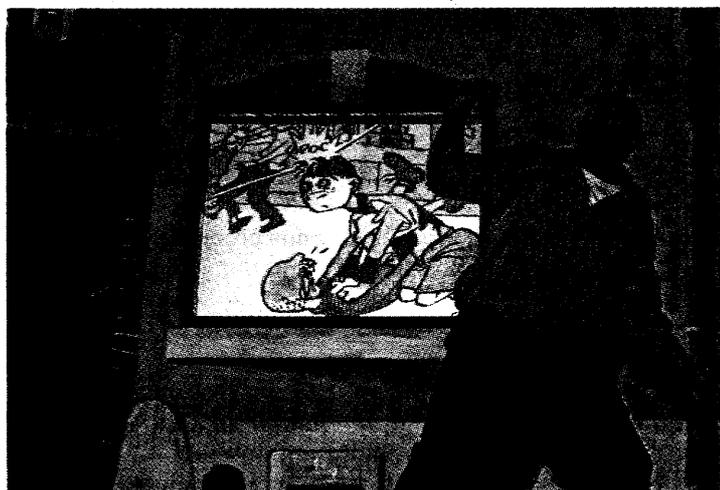
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

21 JANVIER 2013

Histoire d'enfants pour adultes aussi

Richard Petitsigne est un comédien du type « one man show » qui adore conter des histoires. Pour la quatorzième création de la Cie Troll, il a choisi la bande dessinée avec les « Années Spoutnik » de Baru. Des albums qui lui vont bien, car au-delà des aventures enfantines, c'est l'univers d'une région minière et industrielle, la Lorraine, et une période, les années 50, que Baru a su évoquer magistralement.

Vu son âge, Richard a donc choisi d'être l'adulte qui raconte cette enfance en épluchant ses patates. Pas question de jouer les gamins, et pourtant, les souvenirs sont si présents que le voilà virevoltant, changeant de voix pour mieux faire vivre la « guerre des quartiers » de l'époque. Rien à voir avec l'actualité : les « par en haut » (têtes de veaux) et les « par en bas » (face de rats) se disputent les territoires avec concours de tir à l'arc, bras de fer, quelques castagnes quand même, et match de foot.



Parfaite osmose entre l'acteur conteur et les images.

Grand moment dans lequel l'artiste met du Messi dans le texte et dans les gestes techniques ;

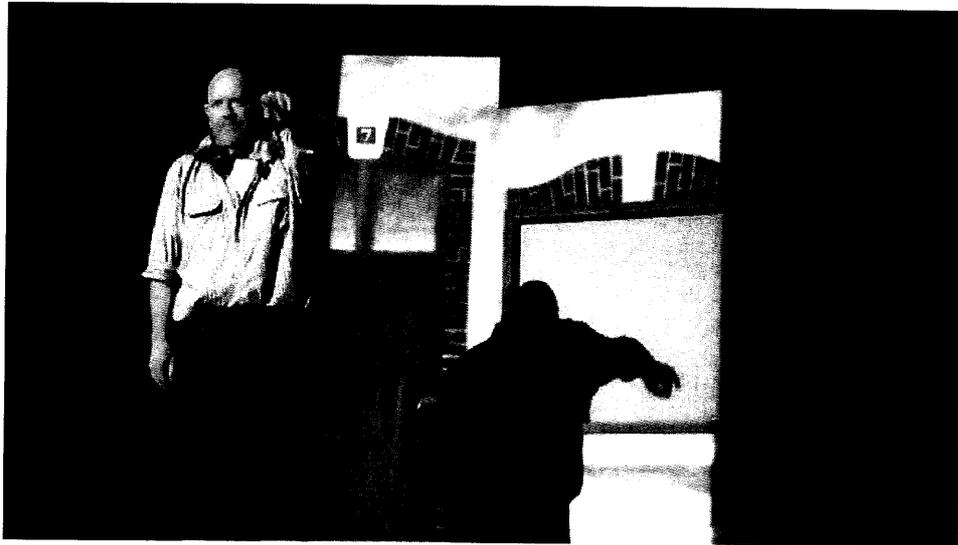
Et puis c'est la confrontation au monde des adultes : les problèmes entre Polonais, Italiens, Algériens, la grève, le parti, les CRS mis en déroute grâce à l'union sacrée, la fermeture de l'usine, la dispersion des copains, et Leila, celle du premier

baiser, qu'il retrouve en 6^e. Dans le décor d'Olivier Supiot, l'association du jeu d'un Richard en pleine forme et de projections vidéo d'images de la BD rend palpable ces moments de petite histoire reflet de la grande dont on retiendra une phrase à propos du conflit algérien : « La Guerre c'est la guerre, mais les braves gens restent les braves gens ».

QUEST FRANCE

16 AVRIL 2014

J'm'ai fouluré l'poignet, adaptation réussie d'une BD



Quel dommage que si peu de personnes soient venues assister à l'adaptation par la Cie Troll de la série BD de Baru, *Les années Spoutnik*, dimanche 13 avril aux Dames. Sur scène, le comédien Richard Petitsigne a fait des prouesses pour faire revivre l'enfance de son personnage dans la Lorraine ouvrière et minière des années 50. Il avait déjà montré son talent de conteur la veille à la médiathèque, pendant qu'Olivier Supiot illustrait en direct les contes qu'il disait. Dimanche, avec la projection d'images de la BD et une bande-son au cordeau, il a offert un spectacle très drôle et très juste. Ceux qui y ont assisté se rappelleront longtemps la partie de foot, le test du tir à l'arc, Leïla, le père communiste et la mère catholique pratiquante, la bagarre avec les CRS à l'usine. Il a tout simplement donné envie de lire la BD !